NUMÉRO 42 - NOVEMBRE 2023

ECLATS DE VERRE

Revue des Généalogies des Familles Verrières

genverre
GÉNÉALOGIE DES VERRIERS D'EUROPE

ISSN 1777 - 1056

Sommaire

***In memoriam* Maria BRONDI**
Giacomo BADANO.....4

***In memoriam* Bernard BOURGON**
Benoît PAINCHART.....5

Bernard Perrot (1640-1709), remis en lumière
Benoît PAINCHART.....5

Duralex, dernière gobelèterie française ?
Christian VEILLON 9

Duralex, Regards de photographes
Club de photographie de la Chapelle-Saint-Mesmin.....16

Protectionnisme économique de la jeune République française
André ROMBAUTS.....21

Valorisation patrimoniale du vitrail : à propos de deux macédoines de Pierre Émile Babouot
Nicole BRUNEAU 22

Décors artistiques des verreries Legras
Éric LOUET.....28

Verreries du Bugey central du XVIIe au XIXe siècle
Michel MASSON et l'association Le Dreffia 38

Origines des verriers, des ouvriers de la verrerie de Boucard (Cher) et de leurs familles
Dominique LACROIX.....59

Le Bureau de l'Association

Présidente d'honneur Marie-Claire CHRISTOPHE-STENGER
Président d'honneur fondateur Hubert GÉRARDIN

Membres élus lors de l'AG 2022

Présidente	Christiane GUYOMAR
Vice-Président	Michel MASSON
Trésorière	Françoise GÉRARDIN
Trésorière-adjointe	Geneviève LORDEZ
Secrétaire	Évelyne MARSURA
Secrétaire-adjointe	Marlène PIUBELLO
Recherches en Isère, Rhône et Savoie	Geneviève LORDEZ
Recherches en Alsace	Luc ADONETH
Correspondant Espagne	Josu ARAMBERRI

Comité de Lecture

Coordinateur Benoît PAINCHART
Membres Évelyne MARSURA, Joëlle RASPILAIRE, Francine SOMMER, Anne-Marie CUNY-TIRAND, Michel MASSON, Olivier RAEIS.

Bases de données

BVE – **B**ase des **V**erriers d'**E**urope	Christiane GUYOMAR
VER – Base des **V**erriers d'**E**urope **R**eliés	Laura BOZZAY
BDV – **B**ase **D**es **V**erreries	Michel MASSON
Concepteur de la revue	Alain MÉNIL
Modérateur du groupe de discussion	Olivier RAEIS
Webmestre	Pascal PARISET

Éclats de Verre - ISSN 1777-1056

est une publication de « GenVerrE – Généalogie des Verriers d'Europe »

Directeur de la publication : Christiane GUYOMAR
Conception : Alain MÉNIL
La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont fournis par les auteurs. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans *Éclats de Verre* est interdite, sauf accord écrit du Directeur de publication. Sauf accords particuliers, les manuscrits, photos et dessins adressés à la rédaction, publiés ou non, ne sont ni rendus ni renvoyés.

Édité par « GenVerrE – Généalogie des Verriers d'Europe » - Association loi 1908 inscrite au tribunal de Metz - http://www.genverre.com
Siège social au domicile de la trésorière : 2 rue de Bourgogne - 57690 Créhange - Tél. 03 87 91 20 10
Adresse de correspondance pour la rédaction : Alain MÉNIL - 3 bis, impasse Montbarbet - 72000 Le Mans - contact@verre-glass.com
Coordinateur du comité de lecture : Benoît PAINCHART - rue Willebrord Van Perck 68, 1140 Evere, Belgique - nebaeneg@yahoo.fr

Tirage : 250 exemplaires - Prochain numéro : mai 2024

Quatrième de couverture : *Vase bulbeux à fond opalin blanc doublé vert émeraude, à décor émaillé de scène moyenâgeuse d'un colporteur de verre passant devant une échoppe Legras. H. 25,2 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.19.* Voir l'article *Décors artistiques des verreries Legras* par Eric Louet, pages 28-37.

Décors artistiques des verreries Legras

Éric LOUET, Directeur du musée du verre François Décorchemont

À la fin du XIXe siècle, les verreries Legras deviennent en quelques années l'une des plus importantes manufactures de verre françaises, produisant tous types d'articles de fantaisie en son nom ou au nom de ses commanditaires, ainsi que de la verrerie de laboratoire, de la gobeleterie et des services de verre. Toutefois, François-Théodore Legras développa aussi son activité vers la création de verrerie d'art, dont les décors émaillés et parfois gravés de fleurs, de feuilles et de paysages firent la réputation des établissements. Cette production artistique et populaire lui valut par ailleurs de nombreuses récompenses et médailles aux différentes expositions universelles.

Brève histoire des verreries Legras et de leur directeur

Fig. 1. Xavier-Alphonse Monchablon, portrait de François-Théodore Legras, fin XIXe siècle. Collection particulière.

Cette incroyable réussite industrielle est principalement due à François-Théodore Legras (1839-1916), que les origines sociales ne prédisposaient pourtant pas à une telle ascension. En effet, celui-ci naît dans un milieu modeste du hameau de La Grande Catherine, aujourd'hui rattaché à la commune de Claudon, dans la forêt Vosgienne, où il commence à travailler avec son père comme bûcheron, dès l'âge de dix ans, pour aider à subvenir aux besoins de sa famille. Mais à vingt ans, il entre comme employé à la verrerie voisine de Clairey où il apprend le métier de verrier qui le conduira progressivement à évoluer dans cette activité. À vingt-quatre ans, il quitte les Vosges pour Paris et travaille d'abord un an dans une petite verrerie de La Villette. Puis, l'année suivante, il est embauché comme commis de nuit à la verrerie de La Plaine Saint-Denis où il devient six mois après chef de fabrication. Deux ans plus tard, en 1866 et à vingt-huit ans, il en devient le directeur jusqu'en 1909, sans jamais pourtant en devenir le propriétaire.

Dès lors, porté par le développement industriel de La Plaine Saint-Denis et pour répondre à la forte demande de récipients en verre, il met en œuvre des mesures qui favoriseront l'accroissement de l'établissement. En 1871, il fait d'abord construire une nouvelle verrerie avec trois fours au 85 avenue de Paris. Située en face de la précédente usine, la nouvelle implantation profite ainsi de l'axe ferroviaire de la Compagnie des Chemins de fer du Nord qui permet d'acheminer les matières premières et d'exporter les produits finis. Quelques années plus tard, la manufacture s'agrandit encore en se prolongeant jusqu'au 97 de l'avenue pour former approximativement un quadrilatère de soixante-dix mètres de côtés. En 1897, elle absorbe enfin la verrerie de Pantin Quatre-Chemins pour former la société anonyme des verreries de Saint-Denis et Pantin réunies, employant près de mille trois cents personnes et disposant alors de dix fours, dont neuf pour le verre blanc et un pour le verre de couleur.

Fig. 2. Les Verreries et Cristalleries de Saint Denis, Papier en-tête (détail), fin XIXe siècle. Documentation MVFD, Conches

Parallèlement au développement de la manufacture, François-Théodore Legras prend des responsabilités au sein de la chambre syndicale des maîtres de verreries et cristalleries de France. D'abord trésorier puis vice-président, il en devient le président national en 1877. Durant cette décennie, il fait aussi venir auprès de lui des membres de sa famille, en particulier des neveux, Charles Legras (1859-1922) en 1873 et Théodore Legras (1862-1936) en 1878, qui acquerront une formation de chimiste-verrier avant d'occuper des postes importants au sein de la verrerie. À partir des années 1880, il devient régulièrement membre du jury des grandes expositions internationales. C'est le cas pour l'exposition universelle de Paris en 1889 mais aussi pour celle de Londres en 1890 où il préside le jury de la classe verrerie et cristallerie. Il fut également membre du jury de l'exposition de Bordeaux en 1895, membre de la commission d'admission de l'exposition universelle de Paris de 1900, ou encore membre du jury de l'exposition de Saint-Louis en 1904. Après

avoir été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1889, il est promu Officier en 1906. Il décède en 1916.

Une récente redécouverte des verreries Legras

Cette brève histoire des verreries Legras et de leur directeur est aujourd'hui assez bien connue mais cette connaissance est toutefois assez récente. Il n'y a d'ailleurs pas si longtemps, en 1991, François-Théodore Legras était injustement dénommé Auguste Legras dans l'ouvrage de Giuseppe Cappa, *L'Europe de l'art verrier*. Et ce n'est aussi qu'à cette même époque, en 1990, qu'est édité pour la première fois, par l'association Saône Lorraine, un petit fascicule de quelques pages, *Legras maître-verrier des Vosges*, visant à mieux faire connaître la production artistique de cet enfant du pays devenu capitaine d'industrie.

Cette méconnaissance tardive est probablement due à la disparition massive des archives de la verrerie Legras au moment de sa destruction dans les années 1950, limitant de fait son étude historique et iconographique. Mais celle-ci est aussi liée au fait que la production industrielle de la manufacture est toujours apparue plus populaire que celles des établissements lorrains. Tandis que les productions artistiques d'Émile Gallé (1846-1904) et de la manufacture Daum suscita l'intérêt des marchands, des musées et des collectionneurs, au moment où, dans les années 1970, s'opéraient leurs redécouvertes, et plus largement une réévaluation de l'Art nouveau, celles des verreries Legras restaient en retrait du marché de l'art et du champ scientifique.

Et pourtant, si une grande partie de la production artistique des verreries Legras était en effet plus populaire, mais aussi plus accessible à un plus grand nombre de clients que la plupart des objets produits par d'autres établissements verriers français de cette époque, certains objets révèlent pourtant un réel savoir-faire, notamment dans les domaines de l'émaillage, du guillochage et de la gravure à l'acide. Par ailleurs, les meilleures pièces artistiques produites de manière industrielle dans les verreries Legras valent parfois celles qui ont été réalisées de la même manière par d'autres établissements lorrains.

Fig. 3a. Gravure extraite du catalogue de 1899.

Cette nouvelle appréciation est aujourd'hui due à une réévaluation récente qui découle en partie des recherches historiques et iconographiques effectuées ces dernières années par les auteurs des deux seuls ouvrages parus à ce jour (*Legras verrier*, 2004. Ed. Argus valentines et *François-Théodore Legras – Verrerie artistique et populaire française*, 2012, Ed. Deux points). Parmi les co-auteurs des deux ouvrages cités, le couple de collectionneurs, Dominique et Jean Vitrat, a constitué, d'une part, une collection de référence de plusieurs objets durant près de trente années, et d'autre part, collecté avec beaucoup de patience de nombreux et rares documents iconographiques (archives, photos N/B, catalogue des produits, extraits de journaux, rapports d'expositions, planches commerciales...). En s'appuyant sur ces archives, ils ont ainsi pu identifier de nombreux objets qui n'étaient pas signés ou qui, parfois, étaient attribués aux verreries de Daum, de Clichy ou de la Vallée de la Bresle.

Fig. 3b. document promotionnel des usines Legras & cie vers 1900.

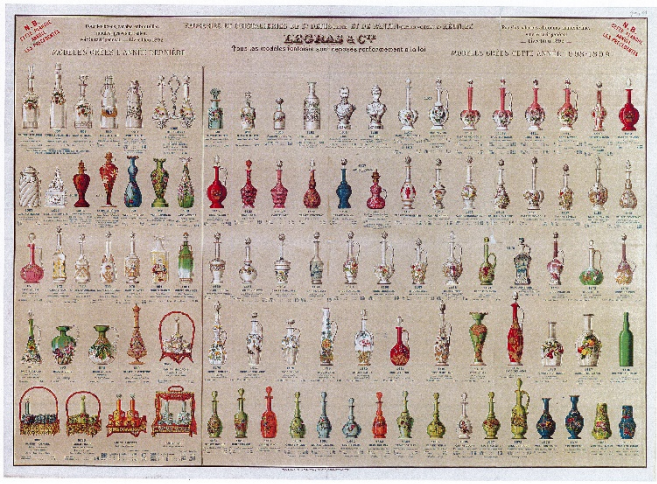

Fig. 3c. Planche commerciale des usines de Saint-Denis datée 1897-98.

Fig. 3d. Planche Verreries émaillées

Fig. 3e. Planche Printania

La sortie de leur second ouvrage, en 2012, nous avait déjà incités à organiser au musée du verre de Conches une exposition d'environ cent cinquante verreries mises en relation avec leurs documents iconographiques. À la suite de celle-ci, Dominique et Jean Vitrat avaient généreusement offert au musée dix objets, tandis que nous leur achetions un joli vase de la série *Branche de pommier en fleur*. Depuis, les liens professionnels et d'amitié se sont développés pour finalement aboutir au souhait du couple d'offrir au musée, dix ans plus tard, une partie de leur collection.

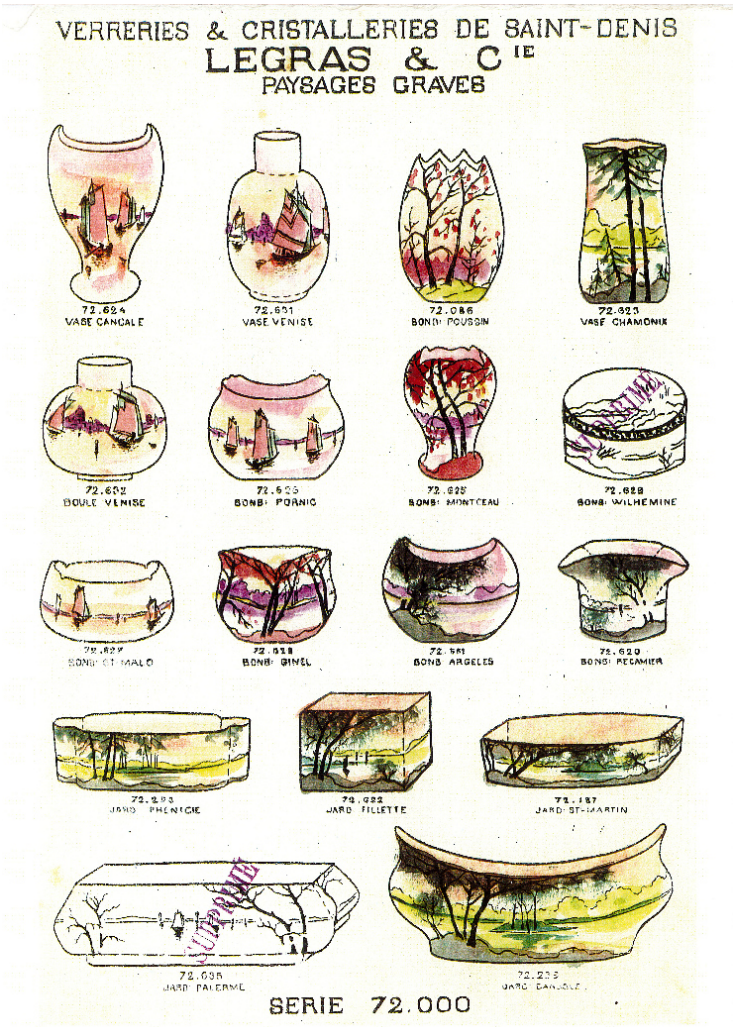

Fig. 3f. Planche paysages gravés

Fig. 3a, b, c, d, e, f : Ensemble de documents iconographiques, fin XIXe siècle. Documentation MVFD, Conches.

C'est ainsi qu'une sélection de cent quarante-huit verreries, associée à des documents d'archives permettant d'identifier les objets sélectionnés, fut récemment établie en faveur du nouveau musée du verre François Décorchemont de Conches. Présentée tout au long de l'année 2023 dans l'exposition Verreries Legras – la donation Vitrat, et publiée à cette occasion dans le catalogue qui accompagne l'exposition, cette sélection rassemble essentiellement des objets d'art produits autour de 1900 dont l'ornementation est inspirée par le goût naturaliste de l'Art nouveau. Certaines de ces verreries, simplement peintes ou émaillées, ne sont pas signées, tandis que d'autres, dont le décor plus sophistiqué est obtenu par gravure à l'acide et à la roue, le sont.

Fig. 4. Vase Branche de pommier en fleurs. *Vase tubulaire à décor gravé d'une branche de pommier fleurie sur fond dépoli jaune et turquoise ; volutes et enroulement or au col. H. 46,5 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2013.6.1*

Fig. 5. Jardinière Louis XIII. *Coupe rectangulaire quadripode, à fond guilloché incolore moucheté blanc et brun (Pompéi), à décor en relief or de fleurs, fruits et feuilles de marronnier. H. 16 cm. Collection MVFD. Conches. Inv. 2023.1.84*

Fig. 6a. Coupe et vases à fond cachemire et flambé rouge de Chine sur verrerie opaline. H. 10,5 ; H. 42,5 et H. 21 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.135 ; 121 et 147

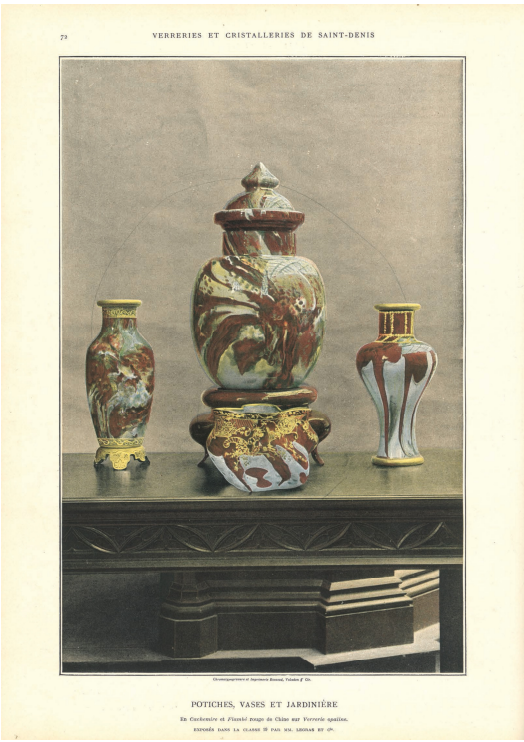

Fig. 6b. Potiches, vases et jardinière exposés dans la classe 19 par MM. Legras et Cie. Figaro Exposition, 1890. Documentation MVFD, Conches.

Cette sélection ne s'arrête toutefois pas aux verreries produites selon les codes esthétiques de l'Art nouveau. Elle comporte aussi des carafes à sujets, des carafes décoratives et des services de verres et de toilette. Elle comprend également de jolies verreries plus anciennes datées des années 1880 qui sont généralement moins connues et pourtant de très bonne qualité. C'est le cas de plusieurs pièces en verre à fonds guilloché, décorées de motifs floraux, qui apparaissent dès 1888 sur une planche commerciale, telle que la très belle *Jardinière Louis XIII*, dont un exemplaire assez proche avait été offert en 1889 au musée des arts et métiers, à Paris, par François-Théodore Legras. C'est également le cas d'un ensemble de trois vases et coupes en verre pompéi, issu d'un modèle présenté à l'exposition universelle de Paris, et dont trois autres exemplaires avaient été reproduits en couleur dans le compte-rendu du *Figaro* exposition de 1890. Enfin, cette sélection inclut aussi des pièces plus tardives datées des années 1920 qui empruntent déjà la voie de la modernité de l'entre-deux-guerres.

Si le style décoratif des verreries et quelques rares archives, telles que des planches commerciales de catalogues découpées, permettent de dater certains objets comme ceux qui ont été mentionnés précédemment, il faut toutefois reconnaître qu'il est le plus souvent bien difficile de dater avec précision les verreries Legras. Aussi, les auteurs des livres cités les avaient-ils classées par catégorie de techniques et de motifs (pièces peintes, pièces émaillées, pièces à décor d'or et applications métalliques, pièces guillochées, pièces gravées à l'acide…). Nous les classons pour notre part dans les trois catégories suivantes : les flacons, carafes et services de table, les verreries émaillées, et les verreries gravées et émaillées.

Flacons à parfum, carafes à sujets et services de table

L'activité principale des établissements Legras consistait en réalité à produire en premier lieu des récipients en verre. Parmi ceux-là, les petites fioles destinées aux parfumeurs et aux liquoristes étaient joliment décorées pour valoriser le produit conservé et identifier le producteur. De ce fait, ces verreries n'étaient généralement pas signées et seule l'étude des planches commerciales Legras, des modèles déposés et des catalogues des marchands, permet aujourd'hui de les identifier.

Fig. 8. Bouteilles à sujets Tour de centenaire, Fontaine Wallace, Cheval de cirque, Ballon captif, Chinoise. *H. 23 à 42 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.45 ; 78 ; 11 ; 140 et inv. 2013.9.9*

Ainsi, dès la fin du XIXe siècle, Legras produit des flacons à parfum. Ils sont moulurés, à côtes torses ou à pointes de diamant et sont agrémentés de bouchons en boule, en étoile ou à facettes. Ils se déclinent en plusieurs teintes : en verre incolore, bleu clair, jaune d'or, vert clair… Ils comportent parfois une face unie ou un médaillon ovale pour apposer une étiquette.

Fig. 7. Carafe et broc à panse produite pour la distillerie d'Ivry-la-Bataille, 1896 et 1894. H. 28 et H. 24 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.12 et 82

Comme de nombreuses autres verreries de cette époque, la manufacture Legras produit aussi des carafes destinées aux liquoristes. Parmi ses clients réguliers figurent entre-autres Marie Brizard, Cointreau, Garnier, Guilloteaux, Hartmann, Picou et les distilleries d'Ivry-la-Bataille (Eure). Pour certains d'entre eux, elle produit des carafes simples et pour d'autres des carafes décorées à l'émail. Elle crée aussi des carafes à sujets reprenant bien souvent des évènements commémoratifs et des faits de société comme *La Fontaine Wallace*, en référence aux célèbres fontaines installées à Paris en 1872, ou encore *Le Ballon captif*, qui célèbre l'ère du ballon gonflable.

Enfin, pour satisfaire une clientèle encline à recevoir autour d'une table, Legras développe aussi une production diversifiée de verreries colorées et décorées à l'émail, tel que des services à fruits, à liqueur ou à bière, ou encore des verres à eau, des huiliers, des biscuitiers, des sucriers et des confituriers.

Fig. 9. Service à fruits Baril. *Service comprenant un pot couvert, une louche, six coupelles, à fond verdoyant, à décor émaillé de fleurs, fruits et feuilles de ronces. H. 24 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.64*

Verreries émaillées

À côté d'une production de flacons à parfum, de carafes à sujets et de services de table, les établissements Legras produisaient aussi des verreries d'art. Hormis quelques pièces soufflées et moulées, destinées à des ateliers de décoration indépendants, très nombreux à Paris, la quasi-totalité des verreries étaient décorées dans les ateliers de Saint-Denis puis de Pantin. Certains décors simples étaient obtenus par des inclusions d'émaux et sont aujourd'hui souvent confondus avec des verreries de Clichy, d'autres étaient peints, mais peu d'exemplaires sont arrivés jusqu'à notre époque en bon état de conservation, d'autres encore étaient imprimés sur un fond incolore et opacifié. La majorité de la production artistique était en réalité émaillée de décors floraux appliqués sur des verreries à fond bleu de Chine, rouge grenadine, vert antique, violet, verdoyant….

Fig. 10. Vases Buffon, Cornet *et* Lavallière *à décors émaillés. H. 20 à 50 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2013.9.6 et Inv. 2023.1.80 ; 100 et 140.*

Quelquefois, une application dorée était ajoutée sur des pièces émaillées ou guillochées dont le décor était martelé. Dans d'autres cas, le décor était appliqué sur un fond opalin comme les voiliers et les moulins de la série *Delft*.

Les décors étaient généralement regroupés par série (*Printania*, *Arabisant*, *Émeraude*, *Vigne-vierge*…) et déclinés sur plusieurs formes. Parmi ces décors, les scènes de sous-bois enneigés sont très réputées. Contrairement aux pièces simplement décorées, les verreries émaillées de bonne qualité de la fin du XIXe siècle sont globalement signées *Legras* ou *Montjoye L Cie Saint-Denis*, en référence à l'histoire royale de la ville où la verrerie était implantée.

Fig. 11. Service à liqueur pour Victor Saglier. Ensemble de deux carafes et dix verres opalisés blanc à décor monochrome bleu de paysage hollandais (série Delft) ; monture métal argenté. H. 21,5 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 20223.1.125

Fig. 12. Vase Amboise. *Vase balustre à fond à fond dépoli marbré jaune et bleu, à décor émaillé d'un couple de pies dans un médaillon perlé et arabesque (série Printania). H. 53 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.9*

Fig. 13. Vases arabisants. *H. 18 à 35 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.14 ; 112 et 121*

Fig. 14. Vases et boule Paysages enneigés. *H. 9 à 41 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2013.9.7 et 2023.1.29 et 51*

Fig. 15. Vase droit à panse aplatie, à bord lobé et deux oreilles, à fond incolore gravé de mimosas, à décor émaillé d'hortensias et feuillage or. H. 15,5 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.139

Après la Première Guerre mondiale, la simplicité des décors *LEG* et Souchon-Neuvesel (du nom de l'entreprise qui avait racheté la verrerie de Saint-Denis) montre que les bons décorateurs de la verrerie avaient disparu au front et qu'ils ne furent pas remplacés.

Verreries gravées et émaillées

Les verreries Legras se caractérisent principalement par la qualité des décors émaillés de fleurs, de feuilles et de paysages appliqués à la fois à la surface des verreries simples destinées à l'usage de la table et des verreries d'art plus prestigieuses.

Parmi celles-ci, certaines bénéficient cependant d'une étape de gravure qui les rend plus exceptionnelles encore. Comme pour les verreries uniquement émaillées, elles sont généralement signées *Legras* en camée et dans certains cas *Montjoye St Denis* à l'or. Dans un premier temps, ces verreries subissent une étape de gravure à l'acide qui permet de dégager un motif du fond bien souvent doublé d'une autre couleur, puis dans un second temps, le motif est repris et rehaussé à l'émail et à l'or.

Fig. 16. Vase balustre, à fond opacifié vert gazon, à décor émaillé d'anémones et feuillage or vieilli ; frise rocaille or au col. H. 49,5 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.26

Le thème des paysages de sous-bois déclinés aux quatre saisons reste également récurrent dans ces verreries gravées et émaillées. En revanche, certains décors semblent uniquement associés à l'usage des deux techniques réunies de gravure et d'émaillage. C'est le cas des verreries des séries *Rubis*, *Indiana*, *Branche de pommier en fleur*, *Algues* ou encore des pièces rehaussées d'un motif émaillé et vitrifié.

Fig. 17. Veilleuse et vase en verre doublé, à décor gravé à l'acide et émaillé de forêt. H. 22 et 30 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.94 et 131

Fig. 18 Vase bourse à panse aplatie, à fond multicouche orange et vert, à décor gravé à l'acide de paysage lacustre. H. 14 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.109

Fig. 19. Vase balustre à col étiré en trois pointes rehaussées d'or, à fond opacifié rouge feu et vert, à décor gravé à l'acide de pavots et motif or à la base (série Indiana). H. 16 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.37

Fig. 20. Vase diabolo, à fond ambre doublé beige laiteux, à décor gravé à l'acide et vitrifié d'ombelles et feuilles d'angélique. H. 65 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.22

Enfin, une autre technique apparaît tardivement dans l'histoire des établissements Legras. Il s'agit de la gravure à la roue. Auparavant, elle ne servait qu'à souligner un détail ou une courbe mais après la Première Guerre mondiale, puis dans les années 1920, quand la verrerie de Saint-Denis est rachetée par Souchon-Neuvesel, l'usage de la gravure à la roue permet de réaliser des motifs stylisés au nouveau goût de l'époque Art Déco.

Certains modèles de cette époque, comme le vase *Boileau*, de la série 31.000, ont par ailleurs été imaginés par Auguste Heiligenstein (1891-1976) qui revient vingt ans plus tard, entre 1926 et 1931, sur les lieux de son apprentissage comme conseiller technique et artistique. Sans être repris à l'émail, ces décors semblent pourtant perdre ce qui avait fait la réputation des verreries Legras, à savoir la qualité des décors émaillés.

Grâce à la donation Vitrat, le musée du verre François Décorchemont conserve dorénavant à Conches une collection significative de la production de la verrerie Legras.

Fig. 21. Vase ovoïde et vase Boileau*, à fond jaune dépoli, à décor gravé à la roue de fleurs. H. 21,4 et 25 cm. Collection MVFD, Conches. Inv. 2023.1.7 et 146*

LEGRAS